

LORENZ JUSTIN RITZ

*Laurent Justin Ritz
Portrait d'un chanoine de St-Maurice, ?
Huile sur toile
70 x 57 cm*



Laurent Justin Ritz naît le 5 septembre 1796 à Niederwald dans la vallée de Conches. Il est l'avant-dernier enfant d'une famille nombreuse. Son père possède un petit domaine agricole et est le sacristain de sa paroisse. Il abandonne son premier apprentissage de boucher à Brigue pour une formation de peintre et de doreur à Einsiedeln en 1812. Il se rend ensuite à l'école de dessin de Genève, puis à Willisau dans le canton de Lucerne chez un maître d'apprentissage germanophone. Pour compléter sa formation artistique, il fréquente l'académie de Munich en 1821, puis l'académie des beaux-arts de Vienne en 1822. A l'âge de 26 ans, un poste de maître de dessin au collège de Brigue lui est proposé. En 1826, il se marie et quatre enfants naissent de cette union. Son fils Raphael, va suivre son enseignement et devenir l'un des artistes valaisans et suisses les plus importants du XXème siècle. Laurent Justin Ritz décède en 1870 à Sion, à l'âge de 74 ans.

Après avoir interrompu sa formation artistique et être retourné dans sa patrie d'origine, Ritz est forcé de se tourner vers les deux seuls sujets pratiqués en Valais : la peinture religieuse et les portraits. Il s'éloigne ainsi du milieu artistique des grandes villes où il a fait sa formation, mais obtient très rapidement dans le canton, une reconnaissance pour ses réalisations. Au total, il réalisera plus de 650 portraits, répertoriés dans un registre mentionnant le lieu et la fonction du modèle.

Quand les jésuites déplacent le lieu d'occupation du collège de Brigue à Fribourg, le peintre Laurent Justin Ritz est licencié et déménage à Sion. En 1839, il ouvre une école de dessin privée et enseigne également au collège de la ville. En laissant ses mémoires à l'intention de ses enfants, il nous laisse une trace importante sur les développements artistiques du Valais du XIXème siècle.

Dans le portrait du chanoine de St-Maurice, il représente celui-ci légèrement de trois-quarts avec un cadrage qui s'arrête au buste. Cette pose permet de mettre en scène le modèle de façon asymétrique et suggère une plus grande présence du sujet qui se tient

prêt à « sortir » du tableau. Techniquement, il réalise ses portraits toujours de la même façon: à l'huile et sur une toile tendue sur un châssis. Grâce à sa formation de dessinateur, il commence par le dessin préparatoire puis réalise progressivement la peinture. La surface est préparée par plusieurs couches de base : tout d'abord le fond, ici vert clair, puis en insistant petit à petit sur les nuances des tons pour former un éclairage provenant de la droite. En terminant par les détails, il peut rehausser la luminosité et accentuer les reflets grâce aux touches de blanc. Celles-ci complètent le tableau et amènent de la lumière sur les différentes parties du visage et de la chasuble.

Le genre du portrait, devenu autonome depuis la Renaissance, valorise le sujet et met en avant l'individu représenté. De plus, le peintre ne se contentait pas de réaliser uniquement une image identique à la réalité, mais tenait à représenter le caractère et la personnalité du modèle. Ici, le chanoine semble serein et souriant. Une impression de sagesse se dégage de son portrait et du fondu plus clair qui entoure son visage au niveau de l'arrière-plan.

Source : Anton Gattlen : Notizen aus meinem Leben, Aufzeichnungen des Walliser Malers Lorenz Justin Ritz